

SOCHAUX > PSA

Travailler mieux pour faire plus

200 millions d'euros afin de rationaliser une usine plus que centenaire doit permettre de produire plus. L'objectif de 400 000 voitures par an s'avère l'assurance-vie de l'emploi.

Plus de 200 hectares. 700 000 m² de surfaces couvertes. 24 km de convoyeurs, 24 ascenseurs. Deux systèmes de montage, ersatz du passé à une époque où le monoflux est désormais la règle économique. Un ferrage loin de l'emboutissage.

« C'est une usine très compliquée, notamment en termes de flux, fruit de l'histoire », reconnaît Yann Vincent. Plus d'un siècle d'histoire. Un état de fait, poursuit le directeur industriel du groupe PSA, « source de pannes et qui pénalise la performance ».

Longtemps, Sochaux fut considéré comme un site encombrant. Mais ça, c'était avant. Avant l'arrivée, en 2014, de Carlos Tavares à la tête du groupe. « Quand on sait d'où l'on vient, on sait où l'on va aller et on ne peut pas ignorer l'histoire écrite à Sochaux », estime l'intéressé. En fait, ici, on a commencé à réfléchir à la thématique de l'usine du futur en 2013. Cette année-là, l'État entre (avec le chinois Dongfeng) au capital du constructeur français, alors proche du précipice. Et l'avenir du berceau historique plus que centenaire de

la marque au lion figure au menu des discussions. « C'était une des préoccupations que j'avais exprimées avec force et sur laquelle des engagements avaient été pris », livre Pierre Moscovici, alors ministre de l'Économie et qui fut un artisan du plan de sauvetage.

Objectif 400 000 voitures par an

Le plan de modernisation de 200 millions d'euros du site de Sochaux dévoilé hier s'avère, aux yeux de l'ex-député du Doubs désormais commissaire européen, « le signe qu'ils ont été honorés (les engagements) ». « C'est un projet unique en termes de transformation industrielle », insiste Yann Vincent. Lequel doit faire de Sochaux « un site de référence », complète Maxime Picat, le directeur Europe du groupe. Une usine dont les caractéristiques seront, d'ici à cinq ans, comparables aux standards d'une construction neuve. Avec, notamment, l'installation d'une ligne d'emboutissage ultramoderne. « Une presse à 33 millions d'euros, un investissement que le groupe n'a pas réalisé depuis plus de vingt ans, c'est la preuve qu'on y croit », martèle le directeur industriel de PSA.

Cinquante hectares vont être libérés, la surface couverte sera divisée par trois. Les deux lignes de montage ne feront plus qu'une, bien plus moderne et sur laquelle pourront être

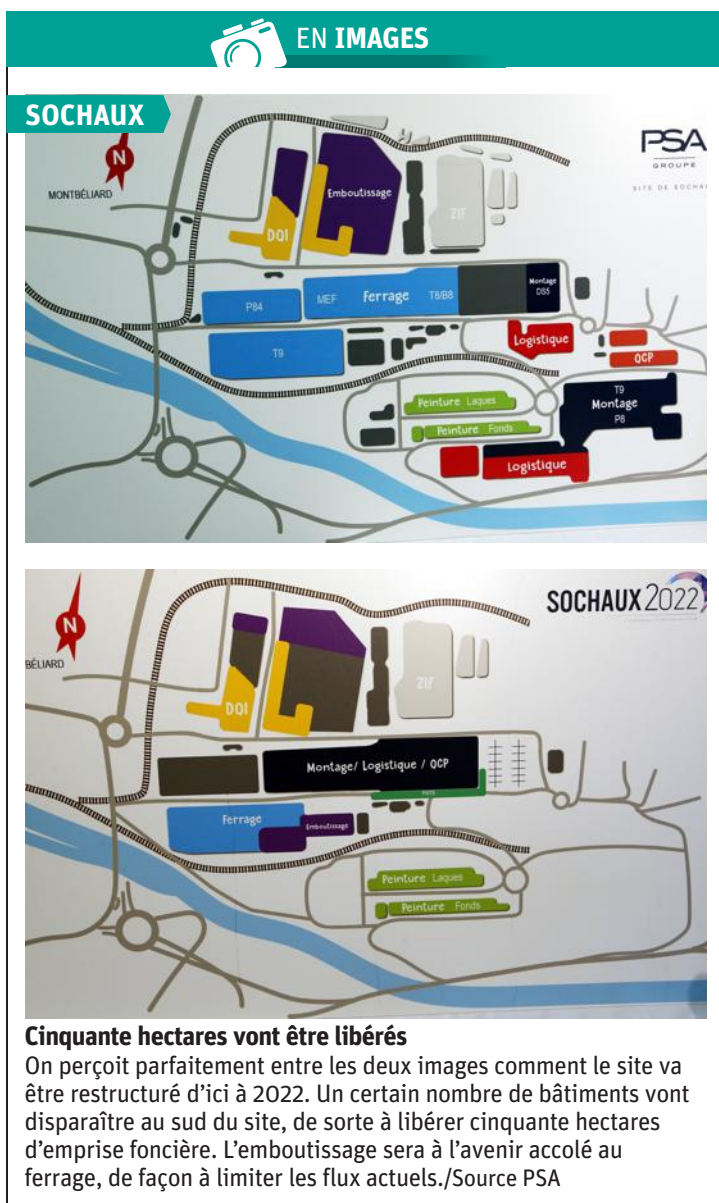


Maxime Picat, directeur Europe du groupe : « Le berceau historique doit redevenir un site industriel de référence ». Photo Francis REINOSO

assemblés six modèles (contre trois aujourd'hui). Voilà qui pose la question de l'emploi sur un site qui dénombrait plus de 40 000 salariés il y a quatre décennies, contre 11 000 aujourd'hui. On y a fabriqué jusqu'à 500 000 voitures par an à la grande époque, contre 350 000 l'an passé. L'objectif, avec ce

plan dit 2022, est fixé à 400 000 voitures. « Le point important, c'est le niveau d'activité », relève Maxime Picat. Ainsi, le maintien des effectifs sur un site qui vient de renouer avec les CDI, grâce notamment au succès du nouveau 3008, passe-t-il par ce chiffre : 400 000.

Sébastien MICHAUX



Cinquante hectares vont être libérés

On perçoit parfaitement entre les deux images comment le site va être restructuré d'ici à 2022. Un certain nombre de bâtiments vont disparaître au sud du site, de sorte à libérer cinquante hectares d'emprise foncière. L'emboutissage sera à l'avenir accolé au ferrage, de façon à limiter les flux actuels./Source PSA

Les réactions syndicales Du côté des élus

CFE-CGC : « C'est une bonne nouvelle, pour le site comme pour ses salariés. Un investissement d'une telle ampleur marque une volonté d'écrire la pérennité du site. Le site de Sochaux prend le virage de l'usine du futur. Une usine moderne, modulable, agile qui attirera dans le pays de Montbéliard la fabrication des véhicules d'aujourd'hui et de demain. C'est également une bonne nouvelle pour l'emploi à Sochaux sur les moyen et long termes. »

CFTC : « Nous ne connaissons que les grandes lignes du projet, mais cet investissement de 200 millions d'euros est de nature à redonner confiance en la pérennité du site. Nous espérons une grande concertation dans le volet social. Nous demandons un plan de formation ambitieux pour accompagner la transformation des métiers. »

CFDT : « Cet investissement est une excellente nouvelle pour le site de Sochaux, pour l'emploi et pour la région. La future usine moderne devrait placer Sochaux sur le podium des meilleurs sites PSA et le rendre très compétitif vis-à-vis des autres constructeurs automobiles. Ambitieux, le projet "Sochaux 2022" doit permettre la mise en place de notre initiative sur la qualité de vie au travail. »

FO : « Il ne faudra pas oublier l'amélioration de la qualité de vie et du bien-être au travail. Avec la réduction des surfaces et des bâtiments, avec l'optimisation des flux, on pourra diminuer les frais fixes. Les économies réalisées devront être mises à profit pour améliorer les conditions de travail. »

CGT : « Malgré ce projet ambitieux, allons-nous conserver autant de salariés qu'aujourd'hui sur le site ? La réponse de la direction nous paraît trop floue pour rassurer. L'investissement dans une nouvelle presse, avec sa nouvelle implantation en bout de Ferrage, conduira à la diminution des effectifs à l'Emboutissage. Il y aura très probablement un impact négatif sur les intérimaires qui seront sans doute la variante d'ajustement des effectifs d'ici la fin des travaux en 2022. Après cette date, combien d'emplois seront supprimés ? »

Pierre Moscovici, ancien député du Doubs et ex-ministre de l'Économie, artisan du sauvetage de PSA en 2013

« Comme acteur de la restructuration du capital de PSA, je me réjouis que l'entreprise ait aujourd'hui repris la voie du succès et qu'elle envisage même des prises de participation (la piste du rachat d'Opel, NDLR). Voilà qui démontre que l'ouverture du capital à l'État et au chinois Dongfeng était un choix d'avenir. Sochaux va rester le cœur battant du groupe. Il va falloir que tout cela soit concluant pour l'essor de l'emploi et penser un usage intelligent des surfaces libérées. »

Marie-Guite Dufay, présidente PS du conseil régional Bourgogne Franche-Comté : « Je me réjouis de cette excellente nouvelle qui marque que l'industrie a un avenir sur notre territoire. Cela signifie que PSA pérennise le site à long terme. Pour pouvoir accompagner cette belle annonce, il faut que les habitants croient comme nous en cet avenir de l'industrie régionale. »

Frédéric Barbier, député PS de la 4^e circonscription du Doubs : « Les 200 millions d'investissement sont une bonne nouvelle pour rendre mondialement performante l'entreprise du futur et lui donner une dimension nouvelle où se conjuguent innovation et développement industriel. Il faudra dans les prochains mois lever des questionnements légitimes qui se font jour sur l'emploi et la formation. »

Marcel Bonnot, député LR de la 3^e circonscription du Doubs : « Modernité et pérennité, deux mots que l'on veut croire synonymes d'avenir. Un autre mot : monoflux, il s'agit par là de nous informer que le site de Sochaux n'aura qu'une seule ligne de production avec une compétitivité accrue. C'est une opération lourde en investissements d'ici à 2022 impliquant aussi les collectivités locales, notamment l'Agglomération de Montbéliard qui a fait l'acquisition de 26 hectares auprès de PSA lorsque j'en étais le président. Il faut cependant garder à l'esprit que le fait économique est têtue et parfois même brutal. »